

# HABARI YA ASSAFI NO 4 OCTOBRE 2010

ASSAFI (Association Suisse d'Appui aux Femmes Ituriennes)

Deux membres du comité d'ASSAFI ont accompagné Fanny Ukety dans son voyage au Congo, plus exactement à Bunia. Il s'agissait de leur premier voyage en Afrique et celui-ci a été haut en couleur.

Quel contraste entre nos deux continents !



Nous avons été accueillis avec beaucoup de chaleur et d'enthousiasme par les membres du bureau du CEMADEF, ainsi que par quelques bénéficiaires du programme.

Beaucoup d'émotion durant ce premier contact avec celles et ceux qui vont nous accompagner tout au long de notre périple.

Nous avons pu assister au séminaire (trois matinées durant) qui réunit toutes les femmes du programme de microcrédits, et pendant lequel un enseignement est dispensé. Le jour de l'ouverture du séminaire les autorités locales ainsi que leurs épouses ont été invitées et ceci a été une occasion de mieux faire connaître l'association. Un moment de chant, de prières et de méditation introduit la matinée. La salle est comble (+ de 800 femmes chaque jour) et il y en a même qui sont dehors. Ces moments sont des temps de fête et d'intense communion entre les participantes. L'enseignement donné durant ces trois matinées portait sur « *l'impact du microcrédit dans le développement familial et communautaire* ».



Le 3<sup>ème</sup> matin la parole est donnée aux femmes. Elles ont ainsi l'occasion de faire part de leurs remarques, critiques, louanges ou remerciements envers les membres du bureau ainsi que sur le système de microcrédits mis en place. C'est un moment pendant lequel beaucoup d'entre elles témoignent de leur reconnaissance envers le CEMADEF. Moment impressionnant tant par ce que est dit (témoignage de vie) que par l'enthousiasme de toutes ces femmes.

Nous avons pu également faire quelques visites sur le terrain !!!





Notre 1<sup>ère</sup> visite s'est déroulée dans un ancien camp de réfugiés situé sur un terrain mis à disposition par l'église catholique. Les « habitations » sont faites essentiellement de terre et les toits principalement de bâches et de toiles. Difficilement imaginable que cela tienne à la pluie. Les conditions de vie sont difficiles et très précaires. Et pourtant, les femmes de ce camp témoignent que, grâce aux prêtres qui leur sont accordés, elles parviennent à nourrir leurs

enfants, certaines à payer la scolarité (qui n'est aucunement prise en charge par l'Etat). La santé reste un problème qui leur coûte cher et qui parfois hypothèque sérieusement les gains obtenus par le microcrédit.

Nous avons pu visiter différents quartiers de la ville de Bunia, et chaque femme rencontrée manifeste sa reconnaissance face à cette confiance que nous leur accordons en leur prêtant un peu d'argent, et ceci sans garantie. Elles retrouvent dignité et ainsi la possibilité de soutenir leur famille.

Beaucoup d'entre elle sont veuves ou abandonnées par leurs maris et se retrouvent avec une lourde charge de famille : non seulement elles portent la responsabilité de leurs enfants, mais aussi très souvent celle des orphelins proches de leur famille. Elles se retrouvent parfois à 15 personnes dans une habitation de 2 pièces.

- Telle est une 2<sup>ème</sup> épouse maltraitée. Son mari décède et sa belle-famille la met à la porte. Elle se retrouve à la rue avec ses 5 enfants. Grâce à une rencontre avec une bénéficiaire du CEMADEF, elle rejoint un groupe et peut jouir d'un prêt. Aujourd'hui, elle est très fière de pouvoir nous présenter sa maison et nous annoncer que tous ses enfants vont à l'école !



- Cette jeune fille accroupie (cf. photo ci-contre) a été victime de la polio et se déplace en se servant de ses mains. Elle avait une chaise roulante, mais celle-ci est hors service. Le CEMADEF est en pourparler pour lui fournir une nouvelle chaise. Elle fait partie du programme de microcrédits et vend des habits de 2<sup>ème</sup> main.

Cette jeune femme a été abandonnée par son mari et a la charge de ses trois enfants. Elle confectionne des beignets qu'elle vend au bord de la route. Elle manifeste sa reconnaissance de pouvoir ainsi subvenir aux besoins de sa famille.



- Nous avons rencontré une grand-maman qui s'occupe de sa petite-fille (photo dans la 2<sup>ème</sup> lettre de nouvelle). Elle est dans le programme du CEMADEF depuis 3 ans et arrive à subvenir à ses besoins ainsi que ceux de sa petite-fille.

Nous pourrions continuer ainsi pendant des pages et des pages. Des témoignages tous aussi poignants les uns que les autres et qui nous encouragent à continuer sur cette voie.

Nous avons fait connaissance avec les membres du bureau qui sont au nombre de cinq. Ils sont représentés par 4 femmes et un homme. Chacun d'entre eux a une tâche bien définie, mais peut en même temps se remplacer si l'un vient à manquer. Ils accomplissent un travail remarquable même si celui-ci n'est pas toujours facile. Chaque jour il y a de nouvelles femmes qui viennent s'inscrire.



Elles doivent former un groupe de 5 personnes, s'acquitter de la finance d'inscription et permettre le contrôle de leur lieu d'habitation. Ce n'est qu'après ces formalités qu'elles peuvent être servies. Le premier prêt se monte en général à \$50 ou \$100, mais qui peut être majoré si une relation de confiance est établie. Le prêt dépend également de la disponibilité de liquidité.

Il est à relever que le taux de remboursement des prêts se situe entre 96% et 99%. Impressionnant.

L'enseignement tient une grande place dans le programme du CEMADEF. Chaque bénéficiaire s'engage à suivre l'enseignement mensuel qui leur est dispensé. Divers sujets sont traités :



- Hygiène
- Alimentation
- Scolarité
- Education
- Droit et devoirs
- Gestion
- Violences domestiques
- Violences sexuelles.

Ces sujets sont présentés soit par les membres du bureau, soit par des personnes externes. Il arrive parfois que des femmes du programme elles-mêmes, dispensent l'enseignement.

Certaines sont enseignantes, infirmières, etc., mais leur salaire ne suffisant pas à nourrir la famille, elle bénéficie d'un prêt. Elles sont très fières de pouvoir participer au programme du CEMADEF en amenant un peu de leur savoir.

Les femmes profitant de ces enseignements témoignent de leur satisfaction et des bénéfices qu'elles retirent des ces instructions. Cela les aide considérablement dans leur vie quotidienne.

Ce voyage a permis à vos serviteurs de constater que les efforts consentis par les donateurs d'ASSAFI ont porté leurs fruits et continuent à contribuer à la lutte contre la pauvreté.

Je terminerais cette missive en reprenant une citation du livre « vers un monde sans pauvreté », de Yunus Muhammad, adaptée au programme du CEMADEF :

*« LE CEMADEF est essentiellement tourné vers le développement économique individuel et familial, et qui dit développement dit changement. Lorsqu'une femme parvient à redresser sa situation, sa vie tout entière en est transformée, et il se produit alors un changement radical. Ce changement ne constitue pas une victoire sur autrui, mais une victoire sur un état de misère individuel ».*

Merci à chacune et chacun de sa participation à ce changement.

Pour le comité d'ASSAFI

Daniel Strubin  
Francine Parnigoni

